

connoissent aussi des génies (*caranas*), préposés à un demi-jour (*tithi*) lunaire.

Comme il y a vingt signes du jour, et neuf *compagnons* ou *seigneurs de la nuit*, le même compagnon doit correspondre, tous les 9+26 ou cent quatre-vingts jours, aux mêmes hiéroglyphes; mais il est impossible que, dans la même année de trois cent soixante-cinq jours, le même terme des trois séries, savoir le *nombre*, le *signe du jour*, et le *compagnon* ou esprit nocturne, puisse coïncider plus d'une fois. Dans une année qui commence par *Cipactli*,

Le 11 Janvier	sera	3 Calli, xochitl.
Le 10 Juillet		1 Calli, xochitl.
Le 2 Février		12 Cohualt, tlazolteotl.
Le 1. ^{er} Août		10 Cohuatl, tlazolteotl.
Le 8 Mai		3 Xochitl, xochitl.
Le 4 Novembre		1 Xochitl, xochitl.

L'emploi de la troisième série périodique, au moyen de laquelle on distingue deux jours qui ont le même nombre et le même hiéroglyphe, par exemple 1 *Cipactli*, correspondant au 9 janvier et au 26 septembre, a été ignoré de la plupart des historiens espagnols : c'est M. Gama qui l'a fait connoître le premier, d'après les manuscrits mexicains de l'indien Christoval del Castillo. Pour désigner un jour, selon la méthode compliquée des Mexicains, nous dirions un *quatre* d'un mois, qui est à la fois un *mercredi* du calendrier grégorien et un *quintidi* du calendrier républicain. Cette expression indiqueroit la coïncidence de certains termes de trois séries périodiques; savoir, des trente ou trente-un jours du mois, des sept jours de la semaine, et des dix jours de la décade. Pour lever entièrement les doutes qui pourroient rester sur le système chronologique des Mexicains, nous ajouterons ici un tableau qui réunit les divisions des calendriers rituel et civil, et leur correspondance avec le calendrier grégorien.